

ÉCHECS ET MAT !

«Jeu de Rois et Roi des Jeux»

Sans que l'on sache vraiment qui a inventé les échecs, leur histoire comprend non seulement des évolutions et des champions, mais aussi des analyses et des légendes...

Par **Rosine Lagier**.

Les échecs comptent aujourd'hui un peu plus de 56 000 licenciés en France, huit millions de licenciés dans les 189 fédérations de la Fédération internationale des échecs (FIDE) et six cent millions de joueurs dans le monde, selon une étude YouGov. Vingt-cinq millions de personnes seraient inscrites sur [Chess.com](https://www.chess.com), serveur Internet d'échecs créé en 2007, également forum et réseau social consacrés aux échecs. Classé parmi les principaux serveurs en 2021, plus d'un million de joueurs y seraient actifs chaque jour.

«Le Roi des Jeux» serait-il le plus ancien jeu intellectuel du monde ?

Pendant de longs siècles, les échecs ne sont pratiqués que par la noblesse, d'où son nom de «Jeu de Rois». Ce n'est qu'au XIX^e siècle que cette discipline va conquérir l'aristocratie puis la bourgeoisie, mais il faut attendre le milieu du XX^e siècle pour assister à sa totale démocratisation avec l'avènement de la société dite de loisirs.



C'est au VI^e siècle, dans l'Inde védique, qu'apparaît le chaturanga, le « jeu des quatre Rois ». Passé en Perse sous le nom de shatrandj, les envahisseurs arabes le découvrent en 642. Vers 660, les échecs musulmans devenant non figuratifs, le « jeu d'échecs » est né.

À partir du VII^e siècle et jusqu'au IX^e siècle, les échecs orientaux s'éparpillent dans tout le monde islamique, jusqu'en Espagne musulmane, puis gagnent la Chine et le Japon par voies commerciales. Autour de l'an 1000, ils font leur entrée en Scandinavie et en Russie par la Mer Noire. En 1008, il en est fait mention officielle dans un texte occidental.



▲ « Buzurgmîhr maîtrise le jeu d'échecs »,

folio du premier petit Shahname (Livre des rois), vers 1300-1330, Iran.

◀ Jeu d'échecs au Moyen-Âge.

▼ Pièces d'échecs, Birmanie, XVIII^e siècle.



Les échecs, devenus tout d'abord un jeu de Cour mis en scène grâce aux romans de Chevalerie, se popularisent et gagnent toutes les couches de la société occidentale entre le XI^e et le XIII^e siècle. Mais l'Église ne tarde pas à condamner ce « jeu de hasard » qui se pratiquait avec des dés : le pape Innocent III condamne les dés et, en 1254, Saint Louis condamne tout le jeu !

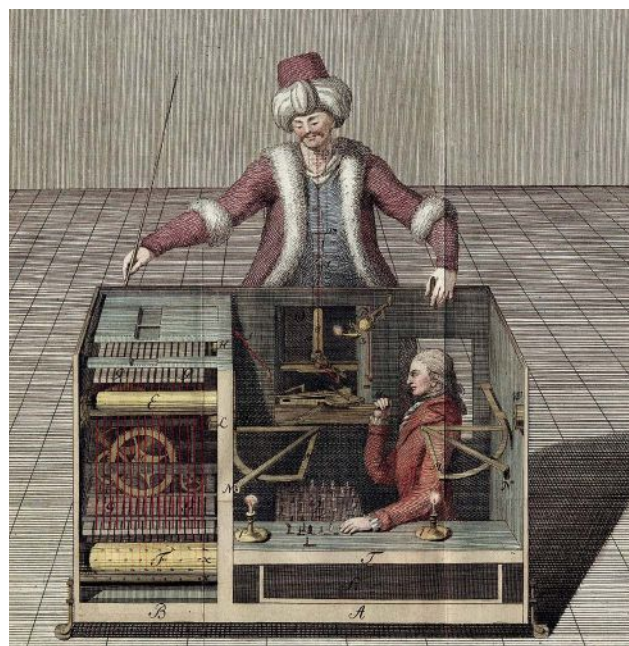
Au XIV^e siècle, naissance d'un jeu d'échecs sans dé !

Les dés sont définitivement bannis vers 1315, lorsque le moine dominicain Jacques de Cessoles compose *Le Livre des Échecs moralisés*. Il confère à chaque pièce et à son mouvement sur l'échiquier une valeur symbolique, représentative des nouveaux rapports sociaux qui s'établissent à la fin du Moyen-Âge. Le traité est un véritable « best-seller » qui connaît trois traducteurs français : Jean de Vignay, un anonyme lorrain, et Jean Ferron. Imprimés dès le XV^e siècle, ►





▲ Les joueurs d'échecs, 1475, Liberale da Verona.



▲ Gravure illustrant la supercherie du Turc mécanique découverte en 1834.

- seize éditions voient le jour : quatre en latin et douze en allemand, anglais, italien et néerlandais.

En 1512, le Portugais Pedro Damiano publie son *Traité sur le jeu incomparable des échecs*, qui connaît un succès d'édition sans précédent et devient une référence. En 1574, Philippe II d'Espagne est le mécène du premier tournoi occidental entre champions italiens et espagnols.

À partir du XVIII^e siècle évolution et révolution...

À Paris – dès 1715 et jusqu'en 1920 –, le café de la Régence devient le haut lieu des parties d'échecs.

En 1749, François-André Danican Philidor, compositeur et champion d'échecs français, publie son *Analyse des échecs* qui révolutionne le déroulement tactique des parties en confiant aux pions un rôle fondamental. Il sera édité une centaine de fois et traduit en anglais, en allemand, en russe, en espagnol, en yiddish...

En 1770, Wolfgang von Kempelen présente à Vienne «le Turc», un automate fabriqué pour l'archiduchesse Marie-Thérèse de Habsbourg. La machine – constituée d'un homme mécanique vêtu d'un peignoir et d'un turban, assis devant un meuble en bois surmonté d'un échiquier – était supposée

PENDANT DE LONGS
SIÈCLES, LES ÉCHECS
NE SONT PRATIQUÉS
QUE PAR LA NOBLESSE,
D'OÙ SON NOM
DE « JEU DE ROIS ».

être capable de jouer aux échecs avec n'importe quel audacieux. Après plusieurs tournées triomphales en Europe, la ruse, qui consistait à cacher un excellent joueur dans le coffre de l'automate, ne sera découverte qu'en 1834!

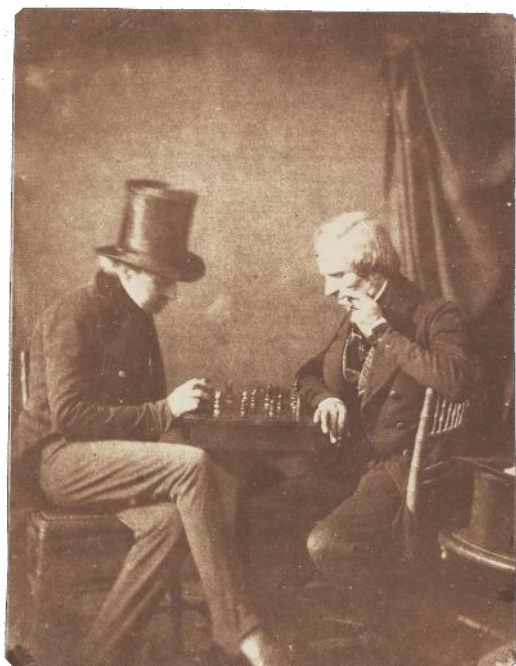
Benjamin Franklin – premier ambassadeur des États-Unis en France en 1776, inventeur du paratonnerre entre autres – joue aux échecs au Procope (il reste une plaque commémorative) et au café de la Régence. En 1783, il publie *La morale aux échecs*, traité qui propose un argumentaire en faveur de son enseignement et recense ses qualités pédagogiques.

Jugé trop associé à la noblesse, le jeu, condamné par le Directoire en 1796, est réhabilité en 1804 par Bonaparte, grand amateur d'échecs! En 1836, la première revue échiquéenne, *Le Palmipède*, est éditée en France.

Championnats et champions

Le premier tournoi international des échecs a lieu à Londres en 1851 : l'Allemand Adolf

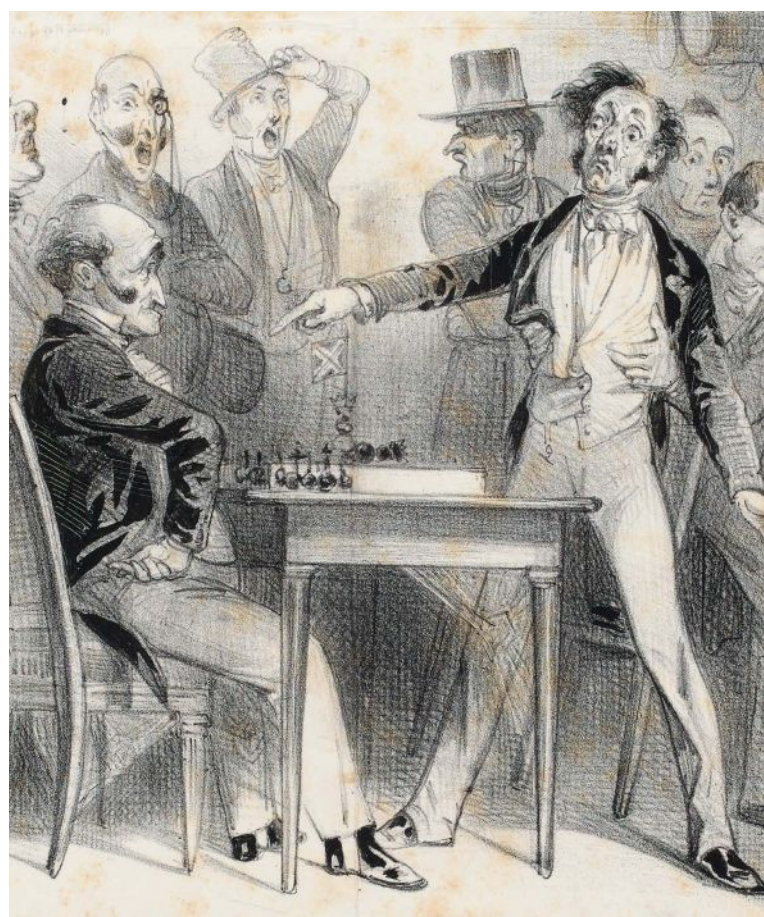
Andersen y devient champion d'Europe. En 1886, les États-Unis organisent les premiers championnats du monde. De 1886 à 1894, Wilhelm Steinitz – Autrichien naturalisé Américain en 1888 – est le premier champion du monde officiel ; il est aussi le



▲ **Les joueurs d'échecs**, 1845, photographie par Antoine-François-Jean Claudet.



▲ **Partie d'échecs vivants**, *Le Petit Journal*, 17 juillet 1904.



▲ **Bataille d'échecs au Café de la Régence à Paris**, en 1843, lithographie de Charles Vernier, Musée Carnavalet.

premier à avoir étudié scientifiquement le jeu pour en dégager les règles de stratégie. Il est considéré comme le père des échecs modernes.

La Fédération internationale des échecs (FIDE) voit le jour en 1924. En 1972, en pleine guerre froide, l'Américain Robert Fisher bat le Soviétique Boris Spassky après un match très médiatisé; en 1975, l'URSS prend sa revanche avec Anatoly Karpov, sacré champion du monde à 23 ans. En 1985, Garry Kasparov lui succède.

En 1996, les ingénieurs d'IBM mettent au point le programme Deep Blue qui peut analyser jusqu'à cinquante milliards de positions en trois minutes: la machine perd face à Kasparov, mais gagne l'année suivante.

Et quelques championnes !

Quelques rares femmes font leur apparition au plus haut niveau: de 1927 à 2020, la liste des championnes du monde ne compte que 17 femmes! Judit Polgar a occupé la place de numéro un mondial des échecs féminins pendant 25 ans, jusqu'à ce qu'elle quitte la compétition en 2014 pour se consacrer à sa famille.

Depuis janvier 2000, les échecs sont devenus, en France, un sport reconnu par le ministère de la Jeunesse et des sports. En 2002, Hydra est le superordinateur qui a été conçu par l'Autrichien Christian Donninger, le chercheur Ulf Lorenz, le grand maître international allemand Christopher Lutz et l'universitaire pakistanais ►



▼ Jeu d'échecs allemand, 1860.

- Muhammad Nasir Ali, pour dominer le monde des ordinateurs d'échecs.

Légendes et inventeurs foisonnent...

Parmi les inventeurs les plus souvent cités, se trouve Palamède, héros des Homérides : parti avec les princes grecs pour la guerre de Troie, il y aurait inventé le jeu pour contenir l'impatience des soldats. Sachant que le jeu provenait d'Orient, certains ont imaginé le roi Salomon jouant aux échecs pour éblouir la reine de Saba.

Pyrrhus (vers 300 avant notre ère) est lui aussi considéré comme inventeur par Ammien Marcellin dans son livre XXIV de l'histoire Romaine. Il est encore cité par Danat ou encore Éphore.

Bien d'autres sont aussi considérés comme les inventeurs : Attalos, roi de Pergame en Asie ; Chilon, l'un des sept sages de la Grèce ; Diomède. Xerces, ministre d'Enimelderrarus, fils de Nabuchodonosor (550 avant notre ère) qui, voyant son maître se livrer à tous les excès de la tyrannie et de la cruauté, aurait inventé les échecs dans l'espoir que les attraites de ce jeu le ramèneraient à de meilleurs penchants !

Échecs et maths !

D'après une autre légende, plus populaire, l'inventeur serait un brahmane nommé Sissa. Il aurait créé ce jeu pour tirer son roi de l'ennui qui le rongait. Souhaitant le remercier, le monarque aurait proposé au sage de choisir lui-même sa récompense. Sissa lui

demanda juste un peu de riz en l'invitant à placer un grain sur la première case de l'échiquier, puis deux sur la deuxième case, quatre sur la troisième, huit sur la quatrième et ainsi de suite jusqu'à la soixante-quatrième case.

D'abord surpris et amusé par une telle demande, le roi aligna 128 grains sur la première rangée, puis il réfléchit et calcula qu'il lui faudrait 32 768 grains pour la deuxième rangée et que, pour remplir l'échiquier jusqu'à la

64^e case, 18 446 744 073 709 551 615 grains seraient nécessaires, soit la récolte de la terre entière !

Comment allait-il pouvoir se dégager de sa promesse ? Le roi convoqua Sissa et le pria de bien vouloir vérifier son honnêteté en comptant lui-même un à un les grains nécessaires pour remplir les cases... Ce que Sissa refusa, le reste de sa vie n'aurait pas suffi !

LE PREMIER TOURNOI
INTERNATIONAL DES
ÉCHECS EST ORGANISÉ
À LONDRES EN 1851 :
L'ALLEMAND ADOLF
ANDERSEN Y DEVIENT
CHAMPION D'EUROPE.